

* « NOTRE » TRÉKOUF

Le « Trékouf » fait partie de l'histoire hessoise depuis le 12 décembre 1957, date à laquelle naquit ce qui fut nommé la « Décharge d'ordures ménagères de Hesse ».

« Trékouf » est un mot dérivé d'un mot allemand, « Treckhaufen », lui-même composé de deux mots : « Treck » et « Haufen », dont la traduction est : tas de saletés. Le « Treckhaufen » est devenu « Trékouf » pour les gens de Hesse qui ont le don d'accommoder les mots allemands à la sauce hessoise, c'est-à-dire en les prononçant avec l'accent du patois lorrain roman.

Devenu en février 1980 le « Centre d'Enfouissement Technique de Hesse », le « Trékouf » a pris le nom de « Centre de Stockage des Déchets Ultimes de l'Arrondissement de Sarrebourg » en juillet 2002.

Et voilà notre « Trékouf » qui change à nouveau de nom, mais aussi de fonction. L'endroit est à présent devenu un centre de transfert des déchets. A l'heure où vous lisez ces lignes, plus aucun déchet ne devrait être enfoui à Hesse. Les déchets ménagers seront acheminés vers le Centre de Valorisation Energétique des Ordures Ménagères de Schweighouse-sur-Moder, près de Haguenau, où ils seront brûlés.

Le « Trékouf » ne sera plus qu'une sorte de « déchetterie en hauteur », composée de quatre trémies (*trémie : trou avec conduit*) aboutissant chacune à une semi-remorque de très grande capacité, située en contrebas. Les camions-bennes ordinaires qui récoltent les déchets des familles y déverseront leur chargement qui sera acheminé par ces gros porteurs jusqu'au lieu de traitement. Quant aux encombrants de déchetterie destinés à l'enfouissement, ils seront dirigés vers Téting-sur-Nied, près de Faulquemont.

Bon nombre de Hessois commentent cette nouvelle étape de la manière suivante, simpliste peut-être, mais ô combien réaliste : *« Pourvu que les odeurs pestilentielles qui nous envahissent jour après jour ne soient bientôt plus qu'un mauvais souvenir ! »*

* LA « MAMIE COUVERTURES » DE HESSE

Mme Erna Stenger, 91 ans, n'est pas dame à rester assise dans son fauteuil et à imiter le loir gris, ce petit rongeur qui passe sept mois de l'année à dormir profondément. Lorsque la vaillante nonagénaire a quelque moment de temps libre, elle s'adonne à divers jeux de cartes avec ses amies. Lorsqu'elle est seule, elle sort son crochet du panier à ouvrages qui est toujours à portée de main et, avec des carrés de laine que lui donnent des dames trico-teuses habitant à



Veckersviller, près de Drulingen, elle confectionne des couvertures. Celles-ci sont ensuite confiées à l'organisme humanitaire de Phalsbourg « Anne-Marie, sœur du monde », qui les achemine vers des léproseries de Madagascar.

La « mamie couvertures » de Hesse a commencé à participer à cette œuvre de bienfaisance en 1991, et, depuis cette date, ce ne sont pas moins de 1.565 couvertures que ses doigts de fée ont assemblées bénévolement, pour le seul plaisir d'apporter un peu de chaleur aux plus démunis. Il lui arrive de temps à autre de remplacer son crochet par un jeu de quatre aiguilles et, vaillamment, elle tricote des chaussettes : le petit carnet dans lequel elle note scrupuleusement son travail indique que 198 paires ont ainsi été réalisées...

soit 396 chaussettes ! qui sont offertes ici et là par Erna.

Si vous avez des pelotons de laine dont vous n'avez plus usage, ne les offrez pas aux mites si voraces, mais proposez-les plutôt à Mme Stenger, en lui téléphonant au 03.87.23.82.08. C'est avec un sourire radieux qu'elle accueillera vos dons. Les pelotes neuves sont aussi les bienvenues ! Vous deviendrez ainsi un des maillons de la chaîne de solidarité qui procure un peu de chaleur et de réconfort à quelques malheureux Malgaches.

* FÊTE PAROISSIALE ET FÊTE DU CANAL